

**RENSEIGNEMENTS :**

THEATRE DES TREIZE VENTS

13, bd Duguesclin

34500 BEZIERS

Tél. 67 62 16 89

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

(vendredi 18 h)

Information minitel : 36 13 code MTVI mot-clé 13 Vents

(service gratuit)

**LOCATION :**

THEATRE DES TREIZE VENTS

(à partir du lundi 2 mai)

13, bd Duguesclin - 34500 BEZIERS

Tél. 67 62 16 89

Du lundi au vendredi de 14 h à 19 h, vendredi 18 h

**PROCHAIN SPECTACLE :**

Le Triomphe de l'Amour de Marivaux

Mise en scène : Jacques Nichet... à la rentrée !

**PRIX DES PLACES :**

Tarif Général    Tarif réduit\*

90 F

70 F

\* Jeunes, chômeurs, 3<sup>e</sup> âge, collectivités.

**Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par :**

- Le Ministère de la Culture
- La Région Languedoc-Roussillon
- La Ville de Montpellier
- Le Conseil Général de l'Hérault
- La Ville de Béziers

Directeur : Jacques Nichet

Directeur Administratif : Jean Lebeau

théâtre  
des  
treize  
vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
LANGUEDOC-ROUSSILLON

BEZIERS □



LE TRADUCTEUR CLEPTOMANE

OU

La Disparition

d'après Deszö Kosztolanyi

Adaptation : Gil Baladou



Création/Reprise

Mise en scène : Gilles Gleizes

Une co-production Théâtre des Treize Vents :  
Unité de production de Béziers, compagnie G. Gleizes /  
subventionnée par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris  
Centre Culturel du Languedoc et Ville de Pézenas

Salle Jean Moulin - Palais des Congrès  
Avenue Saint-Saëns Béziers

Dimanche 8 mai à 17 h

Lundi 9, Mardi 10, Mercredi 11 mai à 21 h

Scénographie / Henri Rouvière  
Costumes / Christine Rabot-Pinson  
Réalisation sonore / Bernard Vallery  
Lumières / Pierre Crousaud  
avec  
Kornél Esti / Robert Lucibello  
Le Dormeur / Gil Baladou  
Le Garçon de café / Jean-Louis Maligne

---

Un bistrot. Budapest. 1933  
Trois hommes : un garçon de café obstiné, un dormeur opiniâtre, un bavard impénitent.  
Le temps d'une nuit blanche ils vont mettre les mots à la place des choses pour se débarrasser enfin de valeurs aussi solides que l'argent, la célébrité, les autres, et la mort.  
Avec beaucoup d'humour et de paradoxes un soupçon de cynisme et une pincée de mensonges.

---

## LA PRESSE

### Le Monde

Poète célèbre à vingt-deux ans, traducteur de Shakespeare, Rilke, Baudelaire et des poètes chinois, ami de Thomas Mann, Kosztolányi est mort en 1936 à Budapest, haï cordialement, dit-on, par le milieu littéraire hongrois...  
Toutes ces histoires, évidemment satiriques et tragiques, empruntent volontiers les chemins buissonniers des bons mots.  
Les comédiens sont roublards à souhait.

**Odile QUIROT**

### La Croix

On entre de plein-pied dans un univers de folie aux limites du surréalisme, entre veille et sommeil, vérité et mensonge, illusion et réalité, alors que tout bascule sur la conjugaison d'un verbe, sur le sens d'un mot.

On sourit, on s'amuse, on s'inquiète, on se reprend, on se rassure ; chacun se perd dans les délices d'une écriture toute en chausse-trappe.

**Didier MEREUZE**

### Le Midi-Libre

C'est spirituel et savoureux grâce à l'auteur, à l'adaptateur, aux deux comédiens, Robert Lucibello et Gil Baladou, qui créent « l'illusion parfaite »...  
La première surprise : le spectateur entre dans un café...  
La seconde c'est le personnage qui se met à nous raconter une histoire incroyable avec une telle façon de qu'on l'écoute pour le plaisir.

**Yvon PRADEL**

### Europe 1

Alors on rit beaucoup au premier degré, comme ça, et puis en réfléchissant, on a un peu le vertige parce que ça raconte des tas de choses un peu absurdes : on pense à Kafka et en même temps ce sont des histoires de solitude alors on peut penser à Beckett.

**Fabienne PASCAUD**

### La Marseillaise

Fasciné par le texte brillant et pourtant simple, par le jeu remarquable des acteurs, on sourit, on rit à ce constat de l'absurdité de la vie, de l'incommunicabilité et de l'aspect dérisoire de toutes les valeurs traditionnelles : « Un jour de fête, un jour de deuil, c'est la vie en un clin d'œil ».

**Isabelle RANNOU**

### L'Indépendant

Gilles Gleizes a soigné dans sa mise en scène tous les éléments qui, de la lumière aux bruits de soucoupes ou à l'ambiance d'une gare, contribuent à créer un univers insolite dans lequel l'étrange pourra se développer presque naturellement.

**Jean-Claude MARRE**